



Saint-Cur "infos".

La Primauté du Spirituel

"Aujourd' hui le Diable a tellement tout combiné
Dans le régime de la vie terrestre,
Que le Monde ne sera bientôt plus habitable
Qu' aux Saints.

Les autres y traîneront le désespoir,
ou devront tomber plus bas que l' homme.

Les antinomies de la vie humaine
sont trop exaspérées.
Le poids de la matière trop aggravé.

Il faut pour exister seulement
s' exposer à trop de pièges.

L' héroïsme chrétien deviendra un jour,
L' unique solution des problèmes de vie.

Alors comme Dieu
Proportionne ses grâces aux besoins,
Et, ne tente personne au-dessus de ses forces,
On verra sans doute coïncider
Avec le pire état du monde
une floraison de Sainteté ".

J. MARITAIN

ECHOS DE LA COMMUNAUTÉ

PROCHAINES ACTIVITÉS

Vendredi 4 Avril	20 h 30	Vendredis de Saint Luc, sur le thème : La Politique peut-elle encore maîtriser l'avenir de notre Société ? Conférence Débat animée par Jacques PERRIN, S.J.
Mardi 8 Avril	19 à 20 h 20 h 30	Temps de prière Conseil de Communauté
Vendredi 11 Avril	19 h	Rencontre amicale autour d'un plat de pâtes
Du 14 au 24 Avril		Vacances Scolaires. Pas de Permanences à Saint Luc
Samedi 12 Avril Samedi 19 Avril		Ces deux jours là, les messes seront assurées
Jeudi 24 Avril	18 h 30	Art Roman, chemin de foi chez Mamie MOLLIÈRE
Samedi 26 Avril	de 12 à 17 h	Repas et réflexion du Conseil à Allauch
Mardi 29 Avril	19 h 30	Réunion du Conseil Pastoral de Secteur à Saint Luc
<i>Dimanche 11 Mai</i>		<i>Sortie de la Communauté à FORCALQUIER et GANAGOBIE Réservez votre journée ! Invitez vos amis !</i>

* *
*

- * Très sincères félicitations à Pierre et Brigitte BONNIEL, les heureux grands-parents du petit Arthur, nouvellement accueilli au foyer de leur fils Nicolas
- * Nous nous sommes unis par la prière à la peine de Georgette JEANPERRIN qui vient de perdre son frère.
- * **Le dimanche 9 Février**, le loto de Saint Luc a été l'occasion d'une joyeuse animation dans nos locaux, le célèbre Maurice ESMIOL a été, une nouvelle fois, un maître de cérémonie très apprécié. Merci à Marie-Rose et Minouche, qui ont fait équipe avec lui pour la préparation des lots très élégamment présentés.
Merci également à tous ceux qui nous ont proposé un intermède gourmand dans nos « cryptes », ainsi qu'aux amis qui ont assuré l'installation et le rangement de la salle avec une belle dextérité. Merci enfin, à tous les généreux donateurs qui ont contribué au bon résultat de cette opération.

Du 26 Février au 2 Mars, notre Secteur a accueilli le Père PANAFIEU.

A l'occasion de sa visite pastorale, notre Archevêque a pu découvrir les diverses réalités humaines et ecclésiales des quartiers qui constituent notre Secteur.

Différentes manifestations ont été organisées auxquelles notre Communauté a largement participé, nous nous sommes particulièrement investis dans la préparation et l'animation de la soirée de prière à Notre Dame du Mont et pour la rencontre de tous ceux qui s'intéressent aux jeunes dans notre Société et notre Eglise.

Cette soirée-là s'est tenue à Saint Luc et a réuni une cinquantaine de personnes venues d'horizons assez différents.

- * **Samedi 8 Mars**, l'équipe de la boutique « Artisans du Monde » est venue, après la messe, nous proposer une vente de leurs produits. Ils attendent notre visite dans leur locaux (10, rue de la Grande Armée), où nous pourrons mieux connaître la variété de leurs articles et nous informer sur ce que représente « le commerce équitable », forme de solidarité internationale fondée sur l'échange direct (ni don, ni exploitation), avec les producteurs du Tiers Monde.

- * **Vendredi 14 Mars**, six représentants, dont quatre permanents, de la Communauté du Chemin-Neuf ont partagé notre « plat de pâtes ».
Dans une atmosphère très conviviale et détendue, nous avons pu apprendre à mieux nous connaître.
De part et d'autre, il a été souhaité que le contact soit maintenu, même si c'est à un rythme espacé.

- * **Samedi 15 Mars**, après deux ans de cheminement dans le groupe d'aumonerie, Hugues CIONCI et Christophe TAGLIANTE ont été baptisés au cours de la messe présidée par le Père Jean-Claude MOULINIER. Cette cérémonie avait été précédée d'une rencontre avec leurs parents et quelques membres de notre Communauté, le Samedi précédent.
Hugues et Christophe, accompagnés par Françoise, se sont recueillis quelques heures, peu avant la célébration, sur les pentes de Notre Dame de la Garde.
Nous aurons à coeur de les aider à trouver leur place dans la cellule d'Eglise que nous formons ; puissent-ils trouver leur joie à suivre le Christ auprès de leurs aînés.

* *
*

TRIBUNELIBRE

Cette rubrique -qui existait il y a quelques années- réapparaît modestement, sous forme d'une courte réaction suite à la réunion organisée le 10 Mars par le Collectif Evreux 13 et dont écho en page 5, ci-après .

Un pasteur est passé.....

Un berger a dit aux gens « Allez de l'avant ».

Mais un berger.....

J'ai vu des bergers en Bourgogne ; ils sont en tête, et ça suit, et les chiens rameutent le troupeau, les brebis suivent.

Mais en Orient, en Palestine ?

Le berger est assis, il veille et il surveille car il n'a pas de chien.

Il ne fait pas pleuvoir, il ne fait pas pousser l'herbe, il ne fait pas choisir la bonne herbe.

Seulement de temps en temps, il se lève et dit en quelque sorte « Allez, de l'avant ».

R.R.

Rappelons que tout membre de la Communauté, tout lecteur, peut proposer pour cette rubrique une réaction personnelle sur les textes parus ou sur les événements vécus ; il y sera donné suite dans toute la mesure du possible et du respect de l'objectif de ce modeste Bulletin.

Réunion du Conseil de Communauté du 12 Mars 1997

L'Ordre du Jour de la Réunion comportait une dizaine de points :

- 1) Le Conseil a commenté brièvement la récente visite pastorale du Père Panafieu, notre Archevêque. Un document sera certainement publié dans « l'Eglise aujourd'hui », Bulletin diocésain.
- 2) Préparation des offices de la Semaine Sainte. Plusieurs réunions ont eu lieu et ont produit un important travail, mais le Conseil regrette qu'un nombre insuffisant de personnes y ait participé.
- 3) Pour des raisons de calendrier, le rythme de la prière hebdomadaire sera provisoirement de une semaine sur deux ; la question sera revue après quelques mois d'expérience. Le Conseil a manifesté son souhait de voir renouveler, à l'automne, l'expérience très riche de la recollection animée, il y a quelques mois, par Maurice D.B.
En outre, il a été décidé d'examiner la possibilité d'organiser, avant l'Eté, une demi-journée de réflexions et de prière.
- 4) Assemblée Générale. Après un débat animé, il a été décidé de maintenir le système d'une A. G couplée avec l'A.G. statutaire de l'Association « Les Amis de Saint Luc ».
Date retenue : Samedi 24 Mai.
 - de 16 h à 16 h 30 : A.G. de l'Association A.S.L.
 - de 16 h 30 à 18 h : A.G. de Communauté, sur trois thèmes :
 - a) **Grandes lignes des projets proposés par le Conseil pour l'année 1997 / 98**
 - b) **Information sur le catéchuménat d'adultes et perspectives d'action ouvertes à notre Communauté dans ce domaine.**
 - c) **Présentation d'une éventualité de participation future (1998 ?) à une opération « Partager notre Espérance ». Il s'agira d'une toute première information, sans prise de décision immédiate. L'opération est séduisante dans ses principes, mais de multiples difficultés existent et nécessitent, avant décision en AG future, des contacts approfondis avec d'autres entités susceptibles d'être intéressées, tant au plan oecuménique que catholique.**
- 5) Renouvellement du Conseil.
Un tiers du Conseil sera renouvelable en Septembre ; en outre le Conseil actuel n'est plus au complet. Premier tour d'horizon sur les candidatures envisageables (renouvelants ou nouveaux).
- 6) Vendredis de Saint Luc
Gérard présente les éventualités. Pour la première fois nous avons beaucoup plus de possibilités (plus de 30) que de vendredis disponibles (9). Des choix s'imposeront.
Question à reprendre lors d'un prochain Conseil.
- 7) **Sortie de Communauté : Aura lieu le 11 Mai à Forcalquier et Ganagobie.**
Des amis de Saint Défendent y participeront avec nous.
- 8) Dans le cadre de nos contacts à l'extérieur de la Communauté, les prochains « Vendredis de pâtes » (Avril, Mai, Juin) comporteront chacun un ou plusieurs invités, notamment du Secteur.
- 9) Rencontres de Saint Luc (Réunions-Repas en nombre restreint de 5 à 10 personnes).
Quelques possibilités sont présentées
- 10) Questions brèves :
 - LOTO : Malgré divers handicaps, le produit a été voisin de celui de 1996.
 - Ménage des Locaux : Prise en charge financière de l'entretien du rez-de-chaussée par trois personnes de bonne volonté ; reste à assurer l'entretien du sous-sol et le « grand ménage » réalisé chaque trimestre avec 8 à 10 volontaires dans une ambiance joyeuse.

ACTUALITÉ AUTOUR DE NOUS

Le principal utilisateur des locaux dits « Espace Saint Luc » est évidemment la Communauté Saint Luc ; mais l'Espace héberge, ou accueille ponctuellement, d'autres entités dont la principale est le « Collectif Evreux 13 » ; celui-ci a été créé en Janvier 1995, dans le cadre de « l'affaire Gaillot », qui a soulevé alors des passions fortes -pour ou contre- et des affrontements dont le peuple chrétien français est coutumier.

Deux ans après, les passions étant sensiblement apaisées, il est possible d'aborder ce sujet avec sérénité. Le Collectif n'a pas renoncé à faire avancer -à l'échelle de ses moyens- certaines des idées évoquées au cours des récentes années ; une opportunité s'étant présentée pour faire venir dans notre ville Jacques GAILLOT -désormais évêque du diocèse fictif de PARTENIA- le Collectif l'a accueilli à son siège dans le cadre d'une réunion strictement privée, sans déploiements médiatiques ni débats polémiques. L'initiative a rencontré un succès aussi large que le permettait le local et a rassemblé près de 120 participants, dont plusieurs membres de notre Communauté.

En ce qui concerne la personnalité de Jacques GAILLOT, il est difficile de ne pas lui reconnaître les caractéristiques d'un prophète qui, en tout temps et en tous lieux délivre un message non conventionnel profondément ancré sur la personne de Jésus et les valeurs évangéliques.

En ce temps de profonde mutation d'une Eglise tendue entre passé et futur, il n'est pas inutile de relire quelques extraits du livre écrit par Jacques GAILLOT peu après son départ forcé d'EVREUX, en 1995, (« ILS M'ONT DONNÉ TANT DE BONHEUR », Editions Desclée de Brouwer).

« Mon désir est de donner envie d'approcher de cette source qu'est l'Evangile. Les gens préfèrent les sources aux canalisations. Ils se méfient des structures, des institutions. On me dit parfois : Que faut-il faire pour ramener les jeunes à l'Eglise ? Je réponds que je ne fais rien pour les « ramener ». Mon rôle n'est pas de ramener les jeunes, mais de leur proposer un chemin pour qu'ils soient des vivants » Page 10

« Ma déception serait que l'Evangile ne soit pas annoncé avec audace et que l'Eglise ne soit pas une Eglise de plein vent... Pour prendre une image, cette mission ne consiste pas simplement à inviter les gens dans notre propre maison. La mission demande que l'on aille dans la maison des autres. Cela suppose que l'on déménage, que l'on se désinstalle pour prendre le risque d'aller habiter ailleurs. Une catéchèse bien faite, des sacrements bien donnés, de belles célébrations ne suffisent pas à rendre compte de ce qu'est la mission.. » Page 26

« Vous me parlez de l'écart entre les positions de l'Eglise institutionnelle et la pratique des chrétiens. Cet écart existe. Or l'important est ce qui se vit à la base, humblement. Nous faisons l'expérience qui fut celle des disciples de Jésus à la Pentecôte. Ils auraient voulu conserver ce passé, cette aventure qu'ils avaient menée ensemble. Ils avaient peur que d'autres événements ne les contraignent à une autre expérience. Et pourtant c'est cela même qui va se produire. Car Jésus ouvre les portes. Il les délivre de la peur en leur donnant l'Esprit Saint. Il les ouvre à l'avenir sans tarder. Aujourd'hui, les chrétiens ont une autre aventure à mener. Ils ne peuvent plus s'accrocher à des expériences passées » Page 28.

« Comme à toutes les périodes de son histoire, l'Eglise de notre temps n'a pas à s'adapter et moins encore à se convertir au monde. Elle est appelée à se convertir au Christ qui aime le monde. Aujourd'hui, ce n'est pas d'une reprise en mains dont l'Eglise a besoin, mais d'un retour aux sources. On passe actuellement d'un modèle de chrétienté à un Christianisme libre, choisi et donc heureux, qui sera contagieux. On pose des exigences, plus que des frontières. Je puis témoigner de ce que je vois sur le terrain : des chrétiens vivent « l'ouverture » au monde. Ils prennent à bras-le-corps les problèmes, souvent graves, d'aujourd'hui. Ils font le lien qui s'impose entre la vie et la foi » Page 34

« Le Christ continue de passer sur nos chemins, mais on ne monte plus sur le sycomore pour le voir passer. Cette indifférence massive et croissante ne me laisse pas en paix. L'immense mépris de l'homme pour l'homme, aujourd'hui, va de pair avec son indifférence à l'égard de Dieu. Cette situation « sans Dieu » est une grande nuit... » Page 36

« La mission est toujours un exode : un monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est là. L'Evêque aide à passer sur l'autre rive. Mon rôle n'est pas de colmater des brèches, mais de préparer l'avenir. Mais comment être un « passeur » sans provoquer des résistances et des blocages ? Des secousses, il est vrai, sont nécessaires, mais je ne me résigne pas à des cassures. C'est un fait qu'un équilibre est rompu lorsqu'on retrouve une autre manière de vivre en Eglise. J'accepte non sans souffrances qu'une certaine unité soit perdue. Mais on ne peut faire taire ce qui veut surgir dans la conscience chrétienne. Il ne faut pas oublier que l'Eglise ne peut être « une » que si elle est « sainte, catholique, apostolique ». Page 38

«la route de l'Eglise, c'est la route de l'homme ; et la vie de l'homme c'est le lieu de la foi. Je ne suis pas préoccupé du nombre. Jésus ne nous a pas dit qu'il en fallait le plus possible, il nous a demandé d'être signe et témoin de l'Evangile. La vitalité de l'Eglise ne dépend pas d'abord du nombre de baptisés, mais de ce que les chrétiens soient les témoins d'une bonne nouvelle. Ma préoccupation première est que cette bonne nouvelle soit accueillie par les pauvres, parce que ce sont les pauvres qui font fleurir l'Evangile » Page 48

« La vie ordinaire est le lieu de la sainteté... Nous sommes faits pour la vie du monde. Et, quelles que soient les résistances, les forces du mal, la vérité et l'amour l'emporteront. On arrive toujours à passer avec la Croix du Christ. Les obstacles peuvent devenir des chemins nouveaux » Page 58.

Compte rendu de la Conférence Débat du Vendredi 10 Janvier du Père Alain FEUVRIER

C'est par une approche très personnelle, nourrie de 15 années d'expérience algérienne que le Père FEUVRIER nous a présenté l'Islam qu'il connaît, qu'il estime, sur lequel il porte un regard lucide, un regard de chrétien, soucieux « de rendre compte de l'espérance qui est en nous » et d'éviter tout amalgame dans le dialogue.

Religion de plus d'un milliard d'hommes, « les soumis », dont le nombre double tous les 30 ans, l'Islam ne laisse personne indifférent.

Société unitaire depuis 14 siècles, elle ne compte que 20 % d'Arabes, bien que l'Arabe en soit la langue privilégiée, « la seule dans laquelle on puisse dire Dieu ». L'islamisation, dont les Arabes furent et sont encore les acteurs principaux, a touché dès le 7^e siècle et progressivement les 5 continents : ex URSS, Inde, Pakistan, Bangladesh, Indonésie, Chine, Turquie, Afrique Noire et notre Europe.

La plupart des pays islamisés font partie du tiers monde et sont regroupés dans la « Conférence des Etats Islamiques ».

L'ISLAM se présente comme un double projet : Projet de civilisation et Projet religieux sans oublier pourtant que le Temporel et le Spirituel sont parfaitement imbriqués dans ce projet, la religion, la culture, la civilisation, l'Etat forment un tout indissociable, ce qui pose question pour l'intégration des musulmans dans les démocraties laïques comme la France.

• Le Projet de Civilisation :

C'est la volonté collective de construire la cité idéale dont rêvent tous les musulmans, c'est le sentiment d'appartenir à une communauté maternelle, la Umma, « la meilleure des Communautés », volonté d'être partout chez soi en Terre d'Islam.

De ce fait le Monde leur apparaît comme divisé en deux parties :

- « Daar el Islam » : la maison de l'Islam
- « Daar el Kouf » : la maison des mécréants, laquelle peut devenir maison de guerre

Nous voici au coeur de l'actuel débat, extrêmement délicat face à la diversité des courants islamistes :

- d'une part les libéraux réformistes, laïcisans, jugeant possible d'intégrer certaines valeurs occidentales : liberté, humanisme, démocratie, etc.. tout en récupérant certains nationalismes,
- d'autre part les traditionnalistes, fondamentalistes, intégristes, tel le mouvement politique des « frères musulmans » créé en Egypte en 1928, dont l'étendard porte le slogan « Préparez-vous » (sous entendu à la guerre).

Leur crédo « L'Islam est dogme et culte, patrie et nationalité, religion et Etat, spiritualité et action, CORAN et SABRE »

Tous ces courants recherchent la fidélité au projet de civilisation par l'application de la Chari'a, la Loi divine parfaitement constituée à partir du Coran et de la tradition des Juristes. Elle est immuable et ne peut-être interprétée. « Les portes de l'Isti'had (interprétation) sont bloquées » Cette loi se présente comme :

- un droit constitutionnel immuable,
- une doctrine sociale de relations humaines,
- une éthique économique élaborée à partir du Coran,
- un pacte de protection des non-musulmans : le statut des « zimmi » qui stipule « pas de contrainte en Islam » et pourtant il est réservé aux « gens du Livre » (juifs et chrétiens) et comporte nombre d'interdits restrictifs concernant le vêtement, l'habitation, la profession, la fréquentation des bains, les mariages mixtes et tout prosélytisme.

Ce projet de Civilisation comporte toute la culture littéraire et scientifique, le patrimoine artistique, juridique dont il est impossible de parler ici.

• Le Projet Religieux

Le Religion imprègne la vie dans ses moindres détails. Le musulman est fier de faire triompher l'honneur et les droits de Dieu par le témoignage de sa soumission (Islam). C'est une affaire à la fois sociale et personnelle.

- Quatre aspects :
- un crédo simple : la shaada, le Témoignage
 - un culte exigeant
 - une conduite conforme à la Loi
 - une expérience religieuse et mystique

La foi au Dieu Unique, l'obéissance à ses ordres, la soumission ; monothéisme strict arraché par Mohammed aux falsifications opérées sur les écritures par les Juifs et les Chrétiens. Il ne fait que reprendre les Témoignages de soumission des anciens croyants, Abraham, Moïse, les personnages bibliques, Jésus, tous considérés comme les « soumis ». En échange de cette soumission, Dieu accorde aux croyants un triple viatique : Mohammed, le Coran, l'Umma.

Le Coran : descendu du Ciel, incréé, « Dieu fait Livre » (l'analogue du Coran en Christianisme, c'est le Christ et non la Bible).

114 sourates de longueurs inégales classées en ordre décroissant.

La 1^o sourate, l'Ouvrante, la Fatiya est un acte d'adoration ; « celui qui en connaît la substance connaît tout le Coran ».

Mohammed : L'homme parfait, le sceau de la prophétie celui qui a débarrassé l'Arabie des idoles et rassemblé les habitants de Médine en une Communauté par la soumission à Dieu, ce qui fait de lui un homme hors du commun.

Un culte exigeant : les 5 piliers : la profession de foi, les prières, le jeûne, l'aumône et le pèlerinage.

Le Shahada : la profession de Foi : « Il n'y a de Dieu que Dieu », affirmation de la transcendance « et Mohammed est son prophète », double profession qu'il suffit de réciter devant l'imam pour devenir musulman.

La Salat : la prière rituelle : codifiée de manière rigide et obligatoire. Se fait le vendredi à la mosquée.

Le Jeune, du mois lunaire de Ramadan, absence de nourriture, boisson et relations sexuelles du lever au coucher du soleil ; mais aussi absence de tout mal, sinon Dieu ne saurait agréer les privations.

L'aumône légale : impôt social purificateur.

Le pèlerinage : démarche spirituelle authentique, départ vers une quête de Dieu jamais achevée - Véritable pèlerinage intérieur au delà des rites codifiés.

La conduite conforme au Coran : la Chariya. L'expérience religieuse, le Soufisme.

Après avoir parlé de l'Islam en général, il faut bien dire qu'il n'y a pas d'Islam figé mais des types très divers.

Exemple de typologie (selon Henri Boulade S.J.) :

1. Laïcisant, modernisant, ouvert à la séparation Temporel / Religieux, courant avec lequel le dialogue est ouvert,
2. Mystique, dialogue possible avec ce courant
3. Populaire (pratiques, traditions), bonnes relations de voisinage,
4. Officiel, hiérarchique -celui de la Mosquée de Paris- Courant avec lequel le Dialogue est très formel et superficiel
5. Deux courants politiques : - fondamentalistes - méthode : infiltration progressive
6. - Islam révolutionnaire (Soudan, Afghanistan, Arabie Séoudite)

La rencontre avec l'Islam pourrait être « de courtoisie » comme celle de François d'Assise avec le Sultan « Sache mon frère que la courtoisie est une des qualités de Dieu, qui donne son soleil et sa pluie aux justes et aux injustes, par courtoisie, et la courtoisie est soeur de la charité, qui éteint la haine et conserve l'Amour » (fioretti)

cf Jean Gwenolé Jeusset : « Dieu est courtoisie » Demandez à Dieu la grâce « d'être travaillé par le désir de partager son amour avec nos frères musulmans, de rencontrer bien vite « le musulman courtois » qui empêchera de désespérer de la rencontre ».

Exposé transcrit par Colette CHABERT d'après enregistrement de cette Conférence.

SENS ET ÉVOLUTION DE L'OFFRANDE

La coutume d'offrir des offrandes aux divinités et aux servants du culte remonte à des temps très reculés et se retrouve dans toutes les cultures, mais les formes en ont beaucoup évolué et sont très diverses.

Dans la civilisation dite judéo-chrétienne, il s'est agi essentiellement, à l'origine, de sacrifices d'animaux -que pratiquaient déjà de nombreux cultes dit « païens » - complétés ou remplacés par d'autres offrandes en nature : fruits et victuailles diverses, fleurs, lampes et luminaires divers.

L'évolution des moeurs et des moyens disponibles pour exprimer sa reconnaissance ou sa demande à Dieu et pour participer à la rétribution du clergé ont amené à remplacer -en totalité ou en partie- les offrandes en nature par le versement de dons en espèces lorsque l'usage de moyens conventionnels d'échange (coquillages, pièces, puis beaucoup plus tard billets) est venu remplacer la pratique du troc dans les échanges de la vie courante.

De nos jours encore, une large partie des offrandes est effectuée en espèces à l'occasion des quêtes et de dons divers.

Dans le même temps, la pratique des chèques bancaires s'est progressivement substituée à la manipulation d'espèces pour le versement de sommes importantes (exemple : versement annuel du « denier de l'Eglise ») ou lorsque l'offrande est destinée à une tierce partie (exemple : quêtes impérees par le Diocèse) et dont le produit est destiné à être affecté à des actions spécifiques ou à des organismes spécialisés.

Bien que le remplacement d'offrandes en nature par des valeurs plus maniables -argent ou chèques- ait représenté une évolution très positive, des difficultés pratiques subsistent : perturbation de la prière pendant les offices, manque de la pièce ou du billet adéquat, mais aussi pour les gestionnaires : décompte et transfert de la collecte, et surtout difficultés de prévisions des recettes.

Enfin, moins visible mais plus profond, est le risque de voir le geste d'offrande se transformer en un automatisme sans grande signification.

D'autre part la mobilité croissante de la population, la diversité des horaires et des rythmes de vie - y compris au sein d'une même famille- ne facilitent ni le respect d'une certaine régularité, ni l'attachement à une entité donnée (paroisse, communauté ou autre) de prière et d'échanges.

Depuis longtemps déjà, nos frères protestants ont réfléchi sur ce sujet et beaucoup ont opté pour une formule d'offrande/cotisation, mensuelle, ou annuelle, qui représente d'une part la participation aux dépenses du culte et des bâtiments, et d'autre part l'entretien des pasteurs.

La formule réduit au minimum les manipulations d'argent et, par son aspect « cotisation », marque concrètement un attachement prioritaire à une Assemblée donnée.

Bien qu'encore minoritaire, cette pratique a commencé à s'implanter dans certaines paroisses ou communautés catholiques (dont Saint Luc), en particulier à travers la formule du prélèvement automatique sur compte bancaire ou postal.

Quelle que soit la formule utilisée -versement classique aux quêtes ou prélèvement mensuel- elle ne nous dispense pas de réfléchir sur le sens profond de notre offrande ; à travers elle nous sommes associés explicitement à la prière du célébrant quand, lors de l'Eucharistie, il lit la « Prière sur les offrandes » ; c'est là une occasion, parmi bien d'autres, de nous remémorer nos liens filiaux avec le Seigneur Jésus et notre solidarité avec nos frères les autres humains, notamment les autres croyants dont nous sommes proches.

Tout geste matériel peut être occasion de rendre grâce ou au contraire dégénérer en routine vidée de sens.
A nous de leur donner vie et signification.